

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées CNAM FG 15 \(10\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à monsieur Lesne, 9 août 1872](#)

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Lesne, 9 août 1872

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Lesne](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familièstère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilièstère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[9 août 1872](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Lesne](#)

Lieu de destinationInconnu

Description

Résumé

À propos de l'embauche d'un comptable pour l'usine du Familièstère : Godin retient la candidature de Lesne mais lui demande de s'engager sur l'honneur de lui signaler toute irrégularité comptable qu'il pourrait commettre. Un ancien

employeur de Lesne, Victor Masson, a en effet appris à Godin que Lesne était honnête mais avait été responsable d'erreurs comptables.

Mots-clés

[Emploi](#)

Personnes citées [Masson, Victor \[monsieur\]](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\)](#)
- [Versailles \(Yvelines\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Lesne

Genre Homme

Pays d'origine Inconnu

Activité

- Employé/Employée
- Industrie (grande)

Biographie Employé des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire à Guise dans les années 1870.

Informations sur le document source

Cote FG 15 (10)

Collation 2 p. (250r, 251v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 15/12/2021

Dernière modification le 26/04/2023

250

Luice 9 Août 78.

Monsieur Leve,

Je désirais vous voir avant de quitter Versailles pour vous faire part de votre acceptation à l'emploi dont il a été question dans mes bureaux, mais aussi pour vous dire les conditions que j'y attache.

Nous pouvez vous rappeler que je vous exprimai une certaine surprise de ce que vous n'étiez porteur d'aucun certificat des maisons où vous avez travaillé; j'ai donc dû profiter des références que vous m'avez données, et me rendre chez M. Victor Measson pour lui demander des explications très-positives à ce sujet. Vaut en me affirmant qu'il n'avait rien à vous reprocher au point de vue de l'honnêteté, il a été amené à me dire que votre sortie était due à des négligences comptables dont j'ai à tenir le plus grand compte, sans en faire un motif absolu contre votre acceptation.

Je tiens donc, avant votre entrée dans mes bureaux si elle a lieu, que vous preniez par écrit l'engagement d'honneur

de ne laisser subsister, et de ne laisser se produire, dans ma comptabilité, aucune irrégularité sans que le fait me me soit signalé, et mon attention attirée d'une façon suffisante pour qu'il y soit porté immédiatement remède.

Cet engagement peut être l'objet de votre réponse à cette lettre, et vous avez dès lors la faculté de prendre vos dispositions pour venir entrer en possession de votre emploi le plus tôt possible.

Vous devrez en conséquence tenir que l'engagement dont je vous parle n'exposera jamais à un motif de renvoi, dans le cas où il cesserait pour un seul motif d'être tenu.

L'obligeance que M. Masson a bien voulu à l'ore donner les renseignements que j'ai demandés, et surtout l'intérêt qu'il m'a porté, m'engagent à vous prier d'aller causer avec lui avant de venir à Gisors, et je me serai même obligé de lui donner cette lettre, en communication.

A moins d'empêchement de votre part, il est du plus grand intérêt pour moi que vous entriez très-prochainement en fonctions.

Signez, je vous prie Monsieur
mes amitiés.

Eschsché